

La migration OpenOffice.org vue par un proviseur de lycée

D'ordinaire ce sont les enseignants qui viennent à la barre témoigner de l'intérêt de substituer la suite propriétaire MS Office de Microsoft par la suite bureautique libre OpenOffice.org (sachant que tout est fait par la partie adverse pour ralentir le mouvement).



D'où l'intérêt d'avoir ici la chronique objective d'un proviseur de lycée^[1], qui nous explique ses motivations et dresse un premier bilan de l'opération. Travaillant dans un établissement scolaire qui a effectué il y a deux ans la même migration, je me suis reconnu sans peine dans son récit.

Quant à la conclusion, elle est à graver dans le marbre : « Le poids des habitudes et du nombre pèse alors fortement, incitant par souci d'efficacité, dans un monde et dans un domaine où le temps l'emporte sur les principes, à une comparaison technique en défaveur des logiciels libres. Dans notre métier, le temps et la récurrence sont facteurs de réussite ; il convient, me semble-t-il, au regard de l'importance et de la légitimité des enjeux, d'attendre et de persévérer... »

Logiciels libres au Lycée Français International de Pékin

URL d'origine du document (EPI)

Stéphane Sachet – Pékin, le 14 janvier 2009

Paradoxe et pléonasme en deux mots, déjà toute la complexité de la relation à l'informatique s'impose à nous.

Mais restons plus pragmatique, pourquoi et comment avons-nous basculé, au Lycée Français International de Pékin, vers les logiciels libres.

Pour fixer rapidement le contexte, l'établissement en gestion directe de l'AEFE, scolarise environ 1 000 élèves, de la petite section à la terminale, répartis sur trois sites.

Préparant un plan de mise à niveau de l'équipement informatique sur 3 ans, nous avons réalisé en janvier 2008 une enquête auprès des personnels pour identifier et préciser leurs besoins et leurs attentes relatives à l'outil informatique. À cette occasion nous les avons interrogés sur leur capacité à utiliser, dans le cadre professionnel, des logiciels libres et si oui, avec quel accompagnement.

Ce questionnement pose à la fois la question de l'utilisation d'outils commerciaux au sein d'un établissement scolaire mais aussi celles de la compétence technique et de l'engagement des personnels par rapport au TICE.

Pour l'équipe de direction, trois objectifs étaient clairement identifiés : éthique, juridique et financier.

- Éthique, il va de soi que notre mission et les valeurs de l'école française nous engagent à former des élèves, mais des élèves libres de choisir, on peut même aller jusqu'à espérer, que s'il y a choix il y a réflexion... prémisses de la pensée.
- Juridique, car tout personnel de direction sait qu'à l'épreuve de la réalité, nos moyens limités et le développement rapide de l'informatique peuvent aboutir à des solutions pirates et par conséquent à un risque juridique bien réel.
- Financier, le coût d'achat des licences pèse bien sûr et de manière significative sur notre budget.

75 % des personnels se déclaraient être prêts à utiliser des logiciels libres, sous réserve pour une partie d'entre eux de pouvoir bénéficier, en interne de formations à ces logiciels.

La décision fut donc prise au printemps 2008 de basculer vers les logiciels libres sur les trois sites et pour tous les personnels, enseignants, administratifs, en installant durant l'été et à l'occasion du remplacement et de l'extension de nos réseaux la suite open office comprenant entre autres, OpenOffice.org Writer, OpenOffice.org Calc et OpenOffice.org Base.

Six mois après cette mise en oeuvre, que peut-on en dire ? Quels sont les écueils et les contraintes ?

En premier lieu, de façon prévisible, une période d'adaptation technique s'impose. Celle-ci permettant d'appréhender et de maîtriser les différences fonctionnelles d'utilisation entre les logiciels Microsoft et OpenOffice, temps proportionnel à la fréquence d'utilisation et au degré d'autonomie des utilisateurs.

En second lieu, vient la nécessité de mettre à jour pour les enseignants leurs bases de documents et de supports informatiques en relation avec la découverte et la maîtrise progressive des compétences informatiques, compétences clairement définies à cet égard par le B2i.

Enfin, se posent les problèmes d'une part, de communication entre utilisateurs, les logiciels libres n'étant pas majoritairement partagés entre partenaires institutionnels et d'autre part, les problèmes de continuité de pratique, les personnels et les élèves utilisant bien souvent à la maison des logiciels Microsoft, logiciels qu'ils ont découverts et appris à utiliser... à l'école !

Sur le plan technique la conversion des fichiers est assez simple à résoudre, en modifiant quelques habitudes à l'enregistrement.

S'agissant de la comparaison, il me semble que du moins pour la suite OpenOffice.org l'ergonomie et les fonctions avancées souffrent d'une fonctionnalité un peu moins grande. J'en veux pour exemple le publipostage ou le suivi de corrections sous Open office.org Writer ou encore les formules et les renvois sur OpenOffice.org Cal encore peu opérationnels pour les utilisateurs souvent autodidactes que nous sommes dans l'éducation.

Le poids des habitudes et du nombre pèse alors fortement, incitant par souci d'efficacité, dans un monde et dans un domaine où le temps l'emporte sur les principes, à une comparaison technique en défaveur des logiciels libres.

Dans notre métier, le temps et la récurrence sont facteurs de réussite ; il convient, me semble-t-il, au regard de l'importance et de la légitimité des enjeux, d'attendre et de persévérer...

Stéphane Sachet

Proviseur au Lycée Français International de Pékin

Notes

[1] Crédit Photo : Snow Kisses Sky (Creative Commons By)